

"UN DES MEILLEURS FILMS ASIATIQUES DE L'ANNÉE"

ASIAN MOVIE PULSE



S o u s
le
c i e l
de
K y o t o

UN FILM DE
AKIKO OHKU





S o u s le c i e l de K y o t o

un film de
Akiko Ohku

SORTIE LE 22 JUILLET 2026

DISTRIBUTION

ART HOUSE FILMS
44, rue Montcalm – 75018 PARIS
+33 1 84 83 13 60
contact@arthouse-films.fr

CONTACT PRESSE

matilde incerti
28, rue broca – 75005 PARIS
+33 1 48 05 20 80
matilde.incerti@free.fr

Durée : 2h08 / 5.1 Dolby / Couleur / 1.85 / 2025 / Japon

Matériel presse et photos téléchargeables en HD sur : <https://arthouse-films.fr/films/sous-le-ciel-de-kyoto/>

SYNOPSIS

À Kyoto, entre l'université et un petit boulot dans des bains publics, Toru garde toujours ses parapluies à portée de main, tels des boucliers contre le monde extérieur. Quand il rencontre Hana, mystérieuse, lumineuse, fragile, l'évidence naît entre eux... avant qu'elle ne disparaisse soudainement.

ENTRETIEN AVEC AKIKO OHKU

Réalisatrice, scénariste

Tout d'abord, pouvez-vous nous dire de quoi parle *Sous le ciel de Kyoto* ?

Sous le ciel de Kyoto explore le thème de la vie au sens large, et j'ai ressenti à la fois de la douleur et de l'apaisement aux côtés des personnages pendant que je travaillais sur ce projet. Avec ce film, centré sur trois jeunes protagonistes, j'ai mis tout mon espoir dans la jeunesse d'aujourd'hui, reflétant peut-être de manière égoïste mes pensées actuelles à travers leurs histoires. Le roman original m'a bouleversée et je pouvais facilement visualiser et imaginer les personnages et les éléments de l'histoire. L'histoire, dans sa profondeur et sa complexité, m'a fait réfléchir au poids de la vie et j'ai réalisé que cela ne pouvait pas être simplement un divertissement. J'ai senti que je ne pouvais pas créer ce film sans d'abord me confronter à ma propre relation avec la vie. En écrivant le scénario et en faisant une introspection au cours du processus, il m'a semblé impossible d'ignorer la colère que je ressens face à la vie quotidienne et aux événements mondiaux actuels.

Vous transmettez également subtilement un sentiment d'engagement personnel envers l'inégalité des sexes à travers ce film.

Lors d'une recherche de lieux de tournage à l'université du Kansai, j'ai visité une exposition dédiée à Kitamura Kaneko que j'ai découvert - la première étudiante de l'université et journaliste décédée prématurément (1903-1931). J'ai été profondément touchée en entendant sa voix enregistrée dire « *Il est normal d'être en colère, d'être indigné* » dans un enregistrement de 1927 où elle lisait un extrait de son livre *Mysterious Chastity* (traduction littérale). Plus d'un siècle plus tard, ses paroles ont réveillé ma colère face à la persistance des inégalités entre les sexes dans la société. J'ai voulu exprimer ma solidarité avec elle en faisant en sorte que l'un des personnages du livre ressente et exprime cette même indignation.

Qu'est-ce qui vous a poussé à intégrer ces éléments dans le film ?

Il est difficile de fermer les yeux sur les divisions et les conflits que nous vivons dans le monde postpandémique. J'espère que les jeunes qui fréquentent l'université aujourd'hui ressentiront une certaine colère face à la réalité de leur vie et du monde qui les entoure et que cela les poussera à agir et à faire changer les choses. Cet espoir est ancré dans le film. Ces éléments n'apparaissent pas dans le roman original, je les appelle donc mes « petits plaisirs », mais ils ne s'éloignent pas pour autant de l'univers de l'histoire et s'y intègrent parfaitement. En fait, ils ont été ajoutés à cet univers afin de le rendre plus réaliste et lui donner davantage de profondeur.

Vous avez dit avoir commencé à écrire ce scénario à une époque où vous ne pensiez qu'à la vie. Aujourd'hui, avec ce qu'il se passe dans le monde entier, quel est selon vous le pouvoir du cinéma, et plus particulièrement son rôle unique ?

Je pense que le cinéma peut intégrer à la fiction l'idée que ce genre de choses se produisent dans la réalité. C'est précisément ce que j'ai pensé en réalisant ce film. Je veux croire que le monde réel et le monde de la fiction, le cinéma, peuvent évoluer grâce à un dialogue constant... En même temps, je sens que je ne peux pas continuer à travailler si je ne partage pas cette vision. Face à une réalité comme la tragédie du monde, je me demande ce que je peux faire. Par exemple, un jeune conscient de la situation mais se disant « *Je ne sais pas quoi faire* », pourrait

voir une manifestation et se dire : « *Je vais marcher avec eux.* » Je voulais montrer des jeunes qui entreprennent de petits gestes comme celui-ci, même dans la fiction. J'ai inclus des scènes de ce genre en espérant que le film trouverait un écho dans la réalité. Certaines personnes pourraient mal réagir à l'apparition soudaine d'un tel élément dans une histoire d'amour, mais ce genre d'événements se produisent aussi de façon inattendue dans notre quotidien. Il suffit d'ouvrir le journal pour constater que de telles situations sont relatées chaque jour. Ces tragédies existent bel et bien, et je crois que chacun est libre de les voir ou non. C'est pourquoi je crois que le cinéma a le pouvoir d'attirer l'attention sur ces sujets. Je voulais en inclure le plus possible cette fois-ci.

Grâce à ces détails, le film dépasse le cadre d'une histoire classique sur le passage à l'âge adulte et offre une représentation authentique de la vie dans le présent.

En tant que cinéaste, j'ai toujours été animée par une grande passion tout au long de ma carrière. Aujourd'hui, avec l'âge, je trouve toujours du plaisir à créer chaque film et je souhaite avant tout que mes œuvres perdurent. Je veux qu'elles reflètent plus que jamais ma vie actuelle. Dans cette optique, ce film accorde une grande importance au réalisme. Nous avons tourné à l'université Kansai, comme dans le roman, et même la nourriture que l'on voit à l'écran est celle que l'on trouverait dans les supérettes, contrairement aux accessoires habituels utilisés dans les films. Pour la bande originale, à l'exception d'un personnage qui joue dans un groupe de musique, nous n'avons utilisé que la musique que les personnages écouterait de manière réaliste dans leur vie quotidienne, sans ajouter de musique de fond. C'est ainsi que nous nous sommes efforcés de capturer l'authenticité.

Vous avez également introduit l'idée de « sérendipité » comme thème central, ce qui ajoute une touche unique à la relation entre les deux protagonistes.

Avant de commencer à écrire le scénario, j'ai rencontré Fukutoku Shusuke, l'auteur du roman original. Je lui ai demandé pourquoi les deux protagonistes, bien qu'ils soient dans la même année et qu'ils étudient à la même université, ne s'étaient jamais croisés. Il m'a répondu avec désinvolture : « C'est juste une de ces coïncidences étranges », et je me suis dit : « C'est de la sérendipité, n'est-ce pas ? ». Ce mot m'est venu immédiatement à l'esprit. La sérendipité est le fait qu'une succession d'événements hasardeux puissent mener à une découverte bénéfique alors que l'on cherchait autre chose. Je me suis donc demandé si je pouvais aborder leur romance dans un style similaire à celui de la trilogie *Before* de Richard Linklater.

Comment dirigez-vous les performances de vos acteurs pendant le tournage ?

Sur le plateau, je laisse d'abord les acteurs interpréter leur rôle, j'observe leurs mouvements et leur jeu, puis nous en discutons. Je leur laisse beaucoup de liberté. Riku Hagiwara, qui incarne le personnage de Konishi Toru, est un acteur assez expérimenté car il est acteur depuis son plus jeune âge. Mais pour la scène culminante et chargée en émotion qu'il devait interpréter, il lui fallait puiser dans une nouvelle profondeur d'expression. Je lui ai dit : « *Cette fois, oublie le personnage. Sois simplement toi-même, Riku.* » Il a automatiquement compris où je voulais en venir et a réussi sa scène du premier coup, sa performance correspondait parfaitement à ce que j'avais imaginé pour le film. Pour ce qui est de Yumi, je suis vraiment reconnaissante de son travail, et j'espère que nous travaillerons à nouveau ensemble à l'avenir. Il serait présomptueux de dire qu'elle a mûri, mais elle a clairement atteint un niveau supérieur depuis le tournage de la série

My Family que nous avons tourné ensemble l'an passé. Son registre d'interprétation s'est élargi depuis et elle est méticuleuse au millimètre près. Elle est incroyable.

La performance d'Ito Aoi dans le rôle de Sacchan traduit également une émotion brute. Le personnage de Sacchan a un destin tragique. Cependant, je ne voulais pas qu'elle soit un personnage qui apparaît et disparaît aussi facilement qu'on le souhaiterait. Je pensais que la raison pour laquelle j'ai accepté ce film était de voir jusqu'où je pouvais aller pour la mettre en valeur. Il me semblait donc que l'interprétation de ce personnage serait la clé du film. Étant proche de l'âge de son personnage, Ito m'a avoué : « Je ne peux m'empêcher de pleurer pendant ce long monologue. » Je l'ai encouragée à se retenir autant que possible, et elle a effectué un travail remarquable. Les trois acteurs ont de longues répliques, mais cette scène-là était particulièrement difficile, filmée sous une pluie fine au milieu de la ville. Pour alléger sa charge, nous avons réduit les coupes au minimum et utilisé deux caméras pour la filmer presque simultanément avec Riku. Je ne peux pas entrer dans les détails pour éviter les spoilers, mais l'un des zooms était particulièrement émouvant. J'adore capturer des moments spontanés sur le plateau, et pour cette scène, nous avons tourné deux prises. En regardant la prise avec le zoom, j'ai été époustouflée : c'était nettement mieux. Le jeu des acteurs était parfait, et même nous, sur le plateau, avons ressenti cette force inexplicable qui nous poussait à aller de l'avant, quelque chose que toute l'équipe a perçu à ce moment-là.

Qu'avez-vous ressenti en tournant à Kyoto ?

En tant que réalisatrice japonaise, j'ai ressenti une certaine tension lorsque j'ai tourné à Kyoto pour la première fois. Lorsque notre équipe de production a proposé de tourner la scène de neige près de la pagode à cinq étages du temple Toji, je n'ai pas pu m'empêcher de ressentir une vague d'excitation, car les films d'Ozu me sont venus à l'esprit, ce qui était presque embarrassant. Cette pagode apparaît souvent comme symbole de Kyoto dans des films cultes, comme dans *Fleur d'équinoxe* (1958) et *La Fin de l'été* (1961). Tourner à Kyoto m'a rappelé des souvenirs du cinéma japonais classique, et cela m'a profondément émue en tant que cinéaste j'ai été ravie de le faire.

BIOGRAPHIE

Akiko Ohku

Réalisatrice, scénariste

Née dans la préfecture de Kanagawa, Akiko Ohku entre à l'école de cinéma de Tokyo en 1997. Son premier long-métrage à sortir en salles au Japon est « *Tokyo Serendipity* » (2007). Elle a ensuite réalisé plusieurs films: *Tokyo Nameless Girl's Story* (2012), *Fantastic Girls* (2015) et *My Sweet Grappa Remedies* (2020). En 2017, *Tremble All You Want* remporte le Prix du public en compétition au 30e Festival international du film de Tokyo. Ce prix sera également attribué à son film *Tempura*, en 2020. Après avoir réalisé la série *My Family* diffusée sur la chaîne nationale japonaise NHK, elle revient avec son tout dernier film *Sous le ciel de Kyoto*. Sélectionné à la 37^{ème} édition du Festival international du film de Tokyo, il s'agit d'une adaptation basée sur un roman de Fukutoku Shusuke qui reflète un monde bouleversé par la pandémie et met en lumière la solidarité envers les marginalisés dans un nouveau type de film empreint de sincérité.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2025 - *Sous le ciel de Kyoto*

2020 - *Tempura*

2019 - *My Sweet Grappa Remedies*

2017 - *Tremble All You Want*

2015 - *Fantastic Girls*

2012 - *Tokyo Nameless Girl's Story*

2007 - *Tokyo Serendipity*

LISTE ARTISTIQUE

Toru Konishi.....	Riku Hagiwara
Hana Sakurada	Yuumi Kawai
Sacchan	Aoi Ito
Yamane.....	Kodai Kurosaki
Master	Hajime Anzai
Le père de Sacchan	Kodai Asaka
Natsuho	Honoka Matsumoto
Sasaki.....	Arata Furuta

LISTE TECHNIQUE

Réalisation, Scénario.....	Akiko Ohku
Image	Natsuyo Nakamura
Lumière.....	Yoshio Tsunetani
Son.....	Keisuke Shibutani
Montage.....	Hiroyuki Yoneda
Musique	Motoyoshi Tai
Mixage.....	Hajime Komiya
Décors	Yashushi Hashimoto, Itsuki Kishi
VFX.....	Takashi Tanaka
Costumes	Mari Miyamoto
Maquillage	Honami Tohyama
Assistant réalisateur.....	Tomokazu Naruse
Étalonnage	Natsuko Kawahara
Régie	Hiroyuki Otsuka
Production	THEFOOL
Directeur de production	Tatsuya Umemoto
Producteur exécutifs	Hiroshi Fujiwara, Keisuke Yoshizawa,
.....	Masaya Nagayama, Shunsuke Koga,
.....	Koji Matsumoto
Producteurs	Tadashi Nakamura, Shunsuke Koga
Co-producteurs	Shinya Nakazawa, Yuta Kuroda,
.....	Chihiro Matsuura
Producteurs associés	Seigo Baba, Junko Nagasaka

D'après le livre de Shusuke Fukutoku, "The best sky is yet to come"

©2025 "She Taught Me Serendipity" Film Partners